

Avant tout c'est la prière quotidienne. Pour vous signaler seulement ce qui sort de l'ordinaire, à Paris les œuvres d'adoration sont merveilleusement organisées; les hommes se succèdent sur le prie-Dieu, devant le T. S. Sacrement, toutes les nuits de l'année soit dans l'église du Vœu national à Montmartre, soit dans l'une des églises du diocèse où se fait, trois jours durant, l'Adoration perpétuelle.

Ce sont encore les offices du Dimanche. Il n'y a point d'église à Paris, qui ne se remplit quatre ou cinq fois le Dimanche; à Saint-Autoine, paroisse de la gare de Lyon, où je suis resté plus de dix ans, l'église contient, avec ses tribunes, plus de douze cents personnes assises; or, après les premières messes, un peu moins fréquentées, elle se remplit d'hommes à 8½ h., d'enfants à 9¼ h., de fidèles à la grand'messe, d'une autre foule de fidèles à 11 h., d'une autre foule, quoiqu'un peu moins pressée, à midi ½ et d'une multitude débordante, pour les vêpres, à 5 h.; elle est donc six fois remplie; aux grandes fêtes, elle est de moitié trop petite.

Un autre moyen d'action religieuse, admirablement employé à Paris, ce sont les catéchismes; ils prennent l'enfant dès l'âge de raison et le conduisent, par des cours de persévérance très bien faits, jusqu'à vingt ans et au-delà; ils n'instruisent pas seulement, mais ils forment à la piété par tout un ensemble d'exercices qui en font l'œuvre par excellence; des prêtres éminents, connus dans toute la France catholique par leur haute valeur sacerdotale et leurs travaux, comme M. Gueyrard et M.